
Modes rythmiques

Le Jazz et le Rock sont des musiques dites métronomiques, c-a-d essentiellement basées sur un débit rythmique central défini, celui des pulsations, battements définissant le temps comme écart, intervalle entre 2 pulsations.

Ce temps peut être divisé de façon variable, formant ce qu'on appellera ici *Modes Rythmiques* par analogie avec les modes mélodiques. Ces derniers sont caractérisés par un degré de référence ou pôle mélodique (tonique), polarisant donc les autres degrés et produisant ainsi leur couleur mélodique propre selon leur position par rapport au pôle.

De la même façon, dans les modes rythmiques, la pulsation fonctionne comme un pôle d'attraction (rythmique) qui polarise les degrés divisant le temps, leur donnant une couleur et une dynamique rythmiques propres, définies par leur position par rapport à la pulsation.

Les 2 divisions fondamentales des temps sont 2 et 3, irréductibles l'une de l'autre. On les appelle ici *cellules rythmiques*. Les divisions supérieures des temps sont formées de plusieurs cellules rythmiques. Les divisions des temps effectivement pratiquées sont 2, 3, 4, 6, 8 et 9 ; les divisions supérieures devenant tellement complexes qu'elles en perdent tout intérêt musical.

Pour fonctionner comme grille rythmique (ou matrice rythmique), les divisions des temps doivent posséder une grande régularité : elles sont donc formées d'un seul type de cellule rythmique. On obtient ainsi 2 familles de modes :

- ▶ Modes rythmiques binaires formés de 1 à 4 cellules rythmiques binaires,
- ▶ Modes rythmiques ternaires formés de 1 à 3 cellules rythmiques ternaires.

Les degrés rythmiques sont donc hiérarchisés comme suit :

- ▶ les pulsations, pôles d'attraction, sont par définition des degrés Forts, attirant les autres degrés,
- ▶ les 1^e degrés de cellules rythmiques sont des degrés moyens, pôles d'attraction secondaires,
- ▶ les degrés diviseurs des cellules sont des degrés faibles, attirés par les pôles rythmiques.

On peut résumer cette hiérarchie par le tableau suivant :

	Symbole	Hiérarchie	Dynamique
Degrés de structure rythmique	FF	Degré Fort	Très stable
	F	Degré moyen	Stable
Degrés de développement rythmique	f	Degré faible	Instable
	ff	Degré très faible	Très instable

Hiérarchie des cellules rythmiques

cellule binaire



Hiérarchie simple à 2 niveaux.
Cellule rythmique courte : un seul degré diviseur.

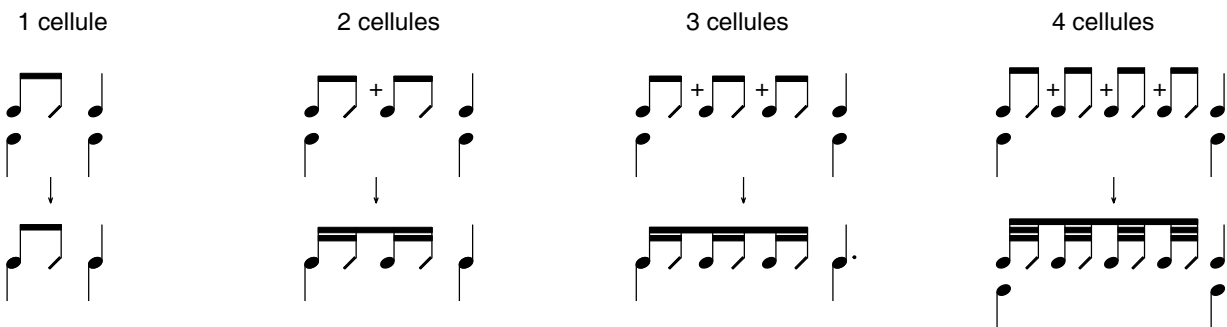
cellule ternaire



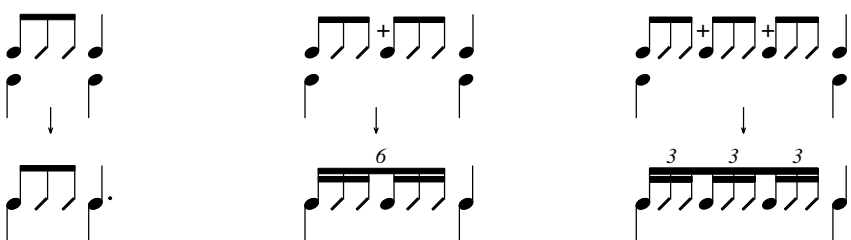
Hiérarchie plus complexe à 3 niveaux. Cellule rythmique longue : deux degrés diviseurs.

Construction des modes rythmiques

Modes à cellules binaires






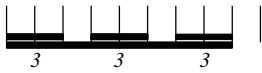



Modes à cellules ternaires



Les modes mélodiques constituent un stock de notes potentiellement utilisables, sur lequel le discours mélodique appliquera une sélection. De même, les modes rythmiques sont un stock de degrés rythmiques potentiels, donc joués ou non. On adoptera ici la représentation suivante des modes rythmiques, sans tête de note (degrés potentiels).

Tableau des modes rythmiques

Nb de cellules	Modes à cellules binaires	Modes à cellules ternaires
1		
2		
3		
4		

Le mode rythmique, répété à chaque temps, tout au long de la scansion des pulsations, produit une grille (ou matrice) rythmique sur laquelle viendra s'appliquer le discours rythmique.

Pour bien distinguer grille rythmique et discours rythmique, on peut représenter le premier sans tête de note (degrés potentiels) et hampe vers le bas; et le second avec tête de note (degrés joués) et hampe vers le haut.

Grille rythmique et discours rythmique



Mode rythmique binaire: division des temps par 4.



Mode rythmique ternaire: division des temps par 3.